

et à mettre à nu les fraudes des révolutionnaires et des sectaires.

" D'un côté vous verrez des apostats et des incrédules qui, pour avoir aidé à naquer le présent état de choses, reçoivent en récompense des chaires d'enseignement où ils montent pour corrompre la jeunesse. La chose est vraiment horrible, mais, hélas ! elle est aussi trop vraie. Or, pour opposer une digue à ce torrent dévastateur, il en est beaucoup qui se consacrent sans relâche à l'instruction d'une grande partie de la jeunesse, soit pour l'éloigner des pâturages empoisonnés, soit pour la ramener dans les voies de la vérité après qu'elle a respiré l'air corrompu des maîtres qui siègent dans ces chaires de pestilence.

" Si, d'une part, vous voyez abandonnées les églises dans lesquelles retentissaient autrefois les louanges du Seigneur, chantées par tant de religieux et par les vierges ses épouses, si vous les voyez muettes aujourd'hui, désertes et planant sur elles, ce triste silence qui est le règne de l'abandon ; d'autre part, vous verrez les églises qui restent encore au culte, regorgeant de fidèles. Et pour la confusion de ceux qui, sans la moindre pudeur, ont affirmé que le 16 juin passerait inaperçu au peuple Roquais, il est certain qu'au moment où je parle les églises sont pleines de fidèles et qu'en même temps elles sont ornées avec une pompe et une dévotion extraordinaires pour fêter le Sacré Cœur.

" Oh ! oui, que de la porte de son céleste sanctuaire, le divin Rédempteur observe d'un regard plein d'amour et écoute avec une paternelle angoisse nos supplications ; il est certain qu'il les recueille pour les déposer dans l'arche du saint éternel et pour les exaucer à leur temps, et comme nous savons que ce Cœur est embrasé d'une immense charité pour les hommes, nous devons nous persuader que nos prières ne resteront pas sans effets.

" En attendant je me réjouis avec vous qu'en regard de ces obstacles et de tant d'autres, au milieu, je le dirai encore, de cette si grande incertitude de l'avenir, vous qui représentez ici les premiers sénateurs de l'église Catholique vous soyez toujours nos coopérateurs dans la direction de ce grand édifice du divin Rédempteur, son Eglise. Et comment pourrait-il en être autrement ? Trois idées de persécution sangnante ayant pour but la destruction du christianisme, n'ont servi qu'à produire la multiplication de l'Eglise de Jésus Christ : une persécution de quelques années, persécution pharisaique, sectaire et impie, aurait-elle donc le pouvoir d'ébranler nos forces et celles de tant de millions de fervents catholiques ? Non, non.

" La constance est une vertu qui ne s'acquiert pas en temps de paix, et c'est précisément cette vertu qui apparaît vigoureuse dans la lutte présente Jésus Christ lui-même nous a montré la nécessité du combat, lorsqu'il a dit : Voici que je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups, mais bien au milieu des loups, exposés sans cesse aux morsures dévorantes de ces bêtes affamées qui, après avoir déchiré, aspirent une fois de plus à s'abreuver de ce cruel breuvage.

" Peut-être assisterons-nous pas à ce triste spectacle ! Cependant rendons grâces à Dieu et disons que, de loin en loin, quelques loups se convertissent et deviennent des agneaux. Que d'âmes illuminées de la grâce ont fait et font encore que par rétroaction solennelle de leurs erreurs, réparant le grand scandale qu'elles ont donné par l'annonce publique de l'heureux changement de leurs cœurs ! Oui, parmi de si grandes tristesses, il y a deux motifs de consolation, dont l'un est le retour de ces dévoyés, et l'autre la constance de ces excellents catholiques, lesquels, non-seulement restent

solides dans leurs principes, mais coopèrent encore au retour des égarés, soit par la prière, soit par les moyens que la charité leur suggère, et tous, enfin, par leur exemple.

" Que si la fatigue de ce long combat était pour les combattants une tentation d'abandonner leur constance, souvenons-nous d'abord de demander à Dieu une décoration céleste, qu'il nous donne une patience invincible qui nous mette en vain la possession de nos âmes.

" En second lieu, à l'exercice de la patience ajouter celui de la foi, et avec la foi du prince des apôtres, orions, nous aussi, à notre divin rédempteur : Seigneur, sauve-nous, car nous périssons. Oh ! de même qu'alors, il se leva plein de majesté, commandant aux vents et aux eaux de se calmer, de même nous le prions de renouveler et commandement, et soyons assurés du même succès.

" Foi donc et constance ! Avec la foi, unissons nos cœurs ; avec la constance dominons les dangers de la fatigue et les insinuations de tous ceux chez lesquels la fatigue amène la faiblesse au point de leur faire consentir des projets qui leur laisse le vivre tranquille, mais aux dépens de leur conscience et de leur dignité."

" Foi donc et constance ", dit le Pape : c'est dans la Foi que nous puissions la constance et c'est par la constance que nous arriverons à la victoire, et cette victoire ne paraît-elle pas assurée, quand on voit Dieu donner un tel Chef à son Eglise et prolonger si merveilleusement ses jours ?

— Nous entendons dire quelquefois que la franc-maçonnerie pénètre dans nos campagnes pourtant catholiques ; que plusieurs fils de bonnes familles ont apporté cette gangrène des Etats Unis et que, dans les villes, il n'est pas rare de voir des jeunes gens, que nous serions disposés à estimer et recommander, faire parade des insignes de cette secte impie et sacrilège.

Il est une *Etude sur la franc-maçonnerie*, d'environ deux cents pages in-12, dont nous recommandons la lecture à nos souscripteurs. C'est une petite brochure qu'on peut se procurer chez les MM. Rolland et Cie., à Montréal, rue St. Vincent, No. 12.

Voici comment la *Nouvelle France* analyse cet opuscule et le recommandant à ses lecteurs :

" Pour tout esprit sérieux et réfléchi, les idées révolutionnaires qui pénètrent toutes les causes de la société depuis un siècle et demi sont incontestablement le produit de la franc-maçonnerie. Cette secte dangereuse à tous les points de vue enserrme le vieux et le nouveau continent dans un réseau formidable, et son action délétère se fait sentir chaque jour davantage.

" En présence du péril social, Pie IX et l'épiscopat catholique ne cessent de signaler les agissements occultes de cette secte et de dévoiler son influence malfaisante aux adeptes de la bonne foi.

" Dernièrement encore Mgr. l'Évêque d'Orléans a démasqué et réfuté les sophismes de la franc-maçonnerie dans une brochure qui a fait sensation. Il a prouvé, d'après les aveux mêmes de ses fondateurs, que la franc-maçonnerie est l'antipode de la religion, le laboratoire de la révolution, et l'ennemi à tout jamais du catholicisme et même de l'idée chrétienne. C'est du fond de ces loges que sont sorties les idées révolutionnaires de 1789, de 1830 et de 1848.

" Mgr. Dupanloup étudie, dans une première partie, l'antagonisme radical de la religion et de la franc-maçonnerie ; dans une seconde partie, il examine si un homme sérieux, si un homme de bon sens peut être franc-maçon ; enfin dans une troisième partie, il met en évidence l'action politique et révolutionnaire de la franc-maçonnerie. La conclu-